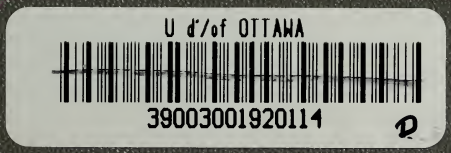
LE MUSÉE DU CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

3e SUPPLÉMENT AU CATALOGUE DE 1884

PAR

LÉON PILLAUT

ML
462
.P28M92
1894
V. 3



LE MUSÉE

DU

CONSERVATOIRE NATIONAL

DE MUSIQUE

3e SUPPLÉMENT AU CATALOGUE DE 1884

PAR

LÉON PILLAUT

CONSERVATEUR DU MUSÉE

PARIS

LIBRAIRIE FISCHBACHER

(Société anonyme)

33, RUE DE SEINE, 33

1903

Tous droits réservés

LE MUSÉE

DU

CONSERVATOIRE NATIONAL DE MUSIQUE

EN VENTE A LA LIBRAIRIE FISCHBACHER

33, Rue de Seine, PARIS

Premier supplément au Catalogue du Musée du Conservatoire national de Musique, par Léon Pillaut, 1894. In-12..... 1 50

Deuxième supplément, par le même, 1899. In-12. 1 50

LE MUSÉE

JUN 18 1973

DU

CONSERVATOIRE NATIONAL

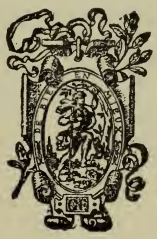
DE MUSIQUE

3e SUPPLÉMENT AU CATALOGUE DE 1884

PAR

LÉON PILLAUT

CONSERVATEUR DU MUSÉE



PARIS

LIBRAIRIE FISCHBACHER

(Société anonyme)

33, RUE DE SEINE, 33

1903

Tous droits réservés

ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE
uOttawa
LIBRARY

ANNEXE DE LA BIBLIOTHÈQUE
Universitas
uOttawa
BIBLIOTHECA
LIBRARY ANNEX
Ottaviensis

ML
462
.P28 M92
1894
V. 3

LISTE DES DONATEURS

MM.
Veuve Altes (Mme).
Briguiboul née Arban (Mme)
Caressa.
Conservatoire de musique.
Gilly (Mme).
Grillet (Laurent).
Gueroult (Georges).
D'Hodkinson.
Itasse (Georges).
Jaucourt (Mme).
Jouanno.
Hervillers (Mme de L').

MM.
Lombardon-Montezan (de).
S. E. V. Prince Min Lung-Chou Empire de Corée.
Page (baron de).
Pieffort.
Pillaut (Léon).
Rothschild (Mme Nathaniel de).
Saint-Saëns (Camille). Membre de l'Institut.
Le haut Commissaire de Roumanie.

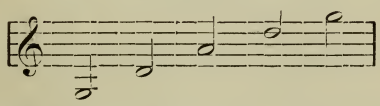
I

INSTRUMENTS A CORDES ET A ARCHET

1464. — Quinton, violon à 5 cordes du XVIII° siècle

Facilités pour le démancher, le doigté allant depuis le *sol* grave jusqu'au *ré* cinquième corde haute, et par extension jusqu'au *mi*.

ACCORD DU QUINTON



Ce quinton, ou violon à cinq cordes, a 0m62 de hauteur totale. *(Don de Mme veuve Altes)*.

1465. — Viole-d'amour

Cet instrument à 6 cordes en boyau et 6 cordes vibrantes il est orné d'une jolie tête sculptée.

Marquée Georges Aman, à Augbourg, 1725. *(Don de M. Léon Pillaut)*.

1466. — Viole-ténor allemande

Johannes Georgius Skotschofsky est le facteur de cet instrument. Il l'a fabriqué à Hesse-Darmstak en 1727 ou 1767 ?

Cette viole-ténor a, de hauteur totale, manche compris,

0m 70. Sa largeur est de 0m25 dans le plus grand diamètre, qui marque le contour de l'instrument dans la ligne qui marque la plus grande largeur. Il a été certainement monté de cordes pour en faire une viole d'amour, car on voit sur le chevillier les traces des trous des chevilles qui tendaient les cordes métalliques résonnant hors de la portée de l'archet.

Ce bel instrument est remarquable comme facture.

1467. — Violoncelle de Pierre Guarnerins, de Venise

Ce luthier, cousin de Joseph Guarnerins del Jesu, a fabriqué cet excellent violoncelle vers l'année 1740 environ. (*Don de Mme veuve Gilly*).

II

INSTRUMENTS A CORDES PINCÉES

1468. — Petite mandoline milanaise

La caisse est à côtes d'ivoire et d'ébène.

La longueur totale de cet instrument est de 0m53. La largeur de la caisse est de 0m135 dans sa plus grande largeur.

Les cordes sont au nombre de six.

Sans nom de facteur.

L'accord des instruments de cette famille est, en commençant par la portée la plus grave, celui-ci : *sol, ut, mi, la, ré, sol (Don de Mme Nathaniel de Rothschild)*.

1469. — Mandoline milanaise

Cette mandoline est ainsi libellée :

Gio. Battista fabricatore fecit 1793, in S. M. Dell' Ajuto, Napoli. (*Même donateur*).

1470. — Mandoline napolitaine

La mandoline napolitaine s'accorde comme le violon.

Son accord va de quinte en quinte jusqu'à la chanterelle.

Quatre cordes doubles en métal.

L'étiquette porte le nom très effacé de *Johannes Vincia, XVIIIe siècle.* (*Même donateur*).

1471. — Mandoline

Cet instrument a six cordes de boyaux.

Sa rosace très ornée se termine en creux par des formes dorées. (*Même donateur*).

1472. — Mandore-guitare

La longueur totale est de 0m865. La largeur de la caisse est de 0m358 dans sa plus grande largeur.

La caisse est ornée de lames d'ivoire et de palissandre.

L'étiquette est ainsi libellée : *Moïses Tiefembruker, H. H. in Venetia fecit, XVIIIe siècle.* Six cordes, tête en forme de crosse. (*Même donateur*).

1473. — Grand archiluth

Cet instrument du XVIIe siècle a 2m05 de longueur, manche compris. La largeur de la caisse est de 0m40 dans sa plus grande largeur.

Ce magnifique archiluth est décoré de 3 rosaces et d'incrustations d'ivoire superbes sur le manche. Elles représentent des fleurs et des rinceaux.

Sur fond noir d'ébène.

Il a 8 cordes extérieures sur le côté du manche et 12 cordes sur la touche. Total : 20 cordes. (*Même donateur*).

1474. — Grand archiluth

Instrument des plus rares, comme le précédent ; il est décoré d'incrustations d'ivoire sur fond.

Il a 1m87 de longueur. La largeur de la caisse est de 0m37 dans sa plus grande largeur.

Ses cordes sont au nombre de 8 extérieures au manche. Elles sont au nombre de 9 sur la touche. Total : 17 cordes.

Il est orné de deux rosaces, une grande et une plus petite à gauche de la première.

Par le caractère des dessins qui sont gravés sur le manche de l'instrument, on peut en inférer qu'il est italien, de Venise peut-être, même date que le précédent.

Ces deux pièces, tout à fait précieuses, ne sont pas malheureusement signées d'un nom de de facteur, mais ce facteur doit certainement être un des plus renommés. (*Même donateur*).

1475. — Guitare

Pourvue de trois cordes basses extérieures. Marquée J. Tournier, à Paris. (*Don de M. Camille Saint-Saëns*).

1476. — Instrument de forme orientale

La longueur de cet instrument est de 0m608.

Sa largeur de caisse est de 0m12. Sa hauteur est de 0m185. 2 cordes. Manche très étroit. (*Même donateur*).

1477. — Cithare du XVIe ou XVIIe siècle

La forme de la tête et du corps de l'instrument ne laisse aucun doute sur son authenticité, la date qui lui est attribuée dans ce catalogue. correspond certainement à l'époque de sa construction.

Hauteur totale, 0m49.

Largeur, 0m21.

Epaisseur, 0m06.

La tête de cette cithare est élevée au-dessus du corps de l'instrument de 6 centimètres. elle représente une figure très agréablement sculptée.

1478. — Epinette des Vosges

Longueur totale, 0m59.
Longueur des cordes, 0m475.
Largeur de la base, 0m065.
Largeur au sillet, 0m57.
6 cordes d'acier, 6 chevilles, 17 touches.
Cet instrument se touche avec un plêitre en roseau ou une plume dure ; (*Don de M. Pieffort*).

1479.— Epinette des Vosges

Longueur totale, 0m752. Les demi-tons se font sur la deuxième cordes. 6 cordes. (*Même donateur*).

1480. — Epinette des Vosges

Longueur entre les sillets, 0m486.
6 cordes, 6 chevilles, 14 touches. (*Même donateur*).

1481. — Harpe à simple mouvement

Naderman fut le fabricant de cet instrument.
Il fut lui-même professeur pour cet instrument au Conservatoire de musique de Paris, cette harpe à simples pédales, est probablement antérieure à l'année 1825, instrument de la maison Erard.

1482. — Sculpture d'une vielle à archet sur un portail de N.-D. de Paris.

C'est sur la façade de N.-D. de Paris qu'on peut voir cette vielle qui est une vielle à archet. Elle est sculptée sur le portail, dit *Porte Sainte-Anne*, à droite du specta-

teur, et à gauche dans la voussure. (N° 1216. 1er supplément).

Le grand avantage des scupltures d'instruments de musique, c'est qu'avec l'instrument représenté, on voit encore le personnage qui le tient, et comment il le tient, surtout pour les instruments de musique du moyen âge qui ont été exécutés d'après nature et avec tous leurs détails.

La vielle représentée sur la cathédrale de Paris a 0m57 de longueur et 0m09 de largeur ; les touches qui font sonner les cordes sont au nombre de 6.

Les quatre cordes sont recouvertes par un couvercle qui passe au-dessus et en cache la moité supérieure pour les garantir du mouvement du poignet.

Il manque à cet instrument une partie caractéristique de la vielle à roue, c'est la roue elle-même.

C'est en effet ce qui distingue essentiellement la vielle à archet de la vielle à roue.

On peut rapprocher cette vielle sculptée, de la vielle à archet du XVIIIe siècle, qui n'a pas non plus de roue.

Ces deux instruments, absolument similaires, sont signalés par un intervalle d'au moins 600 ans, la vielle à archet de la cathédrale de Paris ayant dû être sculptée dans la dernière partie du XIIe siècle.

1483. — Vielle à archet suédoise du XVIIIe siècle

La vielle suédoise doit avoir été construite il y a environ 150 ans ; c'est un exemplaire très curieux des vielles à archet du nord de l'Europe.

Elle a été construite peut-être en Suède.

Ses dimensions sont les suivantes :

0m28 de longueur, manche compris.

Longueur variant de 0m17 à 0m62.

2 échancrures existent aux deux tiers de la caisse pour laisser passer l'archet.

24 grandes touches se trouvent sur le côté gauche de la face.

7 de ces touches actionnent les cordes de la chanterelle et celles de la corde la plus grave.

9 cordes intérieures y compris la chanterelle. 13 chevilles : celle de la chanterelle et celle de la corde sont plus grandes que les autres.

5 des 13 chevilles tendent des cordes sympathiques comme celles de la viole d'amour ; elles passent sous le manche de la vielle à archet suédoise.

Cet instrument paraît avoir deux octaves d'étendue.

Une différence est à remarquer entre ces deux vielles ; la vielle à archet de Notre-Dame de Paris a ses 6 touches sur son côté droit et la vielle suédoise sur son côté gauche.

La vielle du moyen âge paraît être celle dont parle Odon de Cluny (xe siècle). Cet éminent écrivain musical du moyen âge, dont les renseignements sont écrits en latin, sont rapportés dans un ouvrage de Gerbert, supérieur d'un monastère dans la Forêt-Noire d'Allemagne. Au XVIIIe siècle, l'ouvrage de Odon de Cluny nous enseigne que l'*organistrum* fesait entendre des sons de gamme majeure allant de l'*ut* à l'*ut* supérieur.

Cette vielle à archet du moyen âge paraît se rapporter à celle de l'église Notre-Dame de Paris, et peut être, faire entendre l'hescacorde des nuances.

Quant à la vielle suédoise, on en joue encore ; mais il faudrait aller dans les pays du nord pour être éclairé sur la façon dont on la tient pour en jouer.

Nous nous sommes un peu étendus sur ces instruments anciens ; cependant, nous croyons devoir attirer l'attention du public sur le genre d'intérêt que peut amener la comparaison raisonnée de ces instruments.

La structure interne de ces propagateurs de la pensée musicale offre souvent des différences assez notables dans leurs organes. Les instruments anciens ont été les interprètes des temps passés ; ils sont donc en relation directe

avec la musique qu'ils ont fait entendre et sont des documents tout à fait certains pour la compréhension de la marche de la musique à travers les âges successifs.

La vielle à archet moulée sur celle de la cathédrale de Paris, et la vielle à archet suédoise sont suspendues l'une au-dessus de l'autre dans le musée du Conservatoire de musique de Paris.

III

INSTRUMENT A ROUE ET A CLAVIER

1484 — Vielle à roue

Le donateur, qui était virtuose sur cet instrument, l'a légué, avec plusieurs autres pièces, très curieuses au musée du Conservatoire de musique.

M. Laurent Grillet, qui faisait partie du concert d'instruments anciens, en était un des meilleurs exécutants.

Cet instrument du XVIIIe siècle est l'ouvrage de Pierre Louvet. Sa forme est en corps de luth. Il a sur un de ses côtés des cordes de métal qui forment résonnance des autres cordes attaquées par la roue.

M. Laurent Grillet est mort en 1901, léguant par testament ses instruments les plus précieux au Conservatoire national de musique.

(Pierre Louvet, à la Vielle Royale, Paris, 1763.)

IV

INSTRUMENT A CORDES MÉTALLIQUES ET A CLAVIER

1485. — Clavicorde italien du XVIe siècle

Zarlino, compositeur italien du XVIe siècle, né à Chioggia en 1519, devint maître de chapelle de l'église Saint-Marc,

à Venise, en l'année 1565. Il publia vers cette époque un ouvrage plutôt didactique intitulé : *Le istiziotione Harmoniche* (*Les institutions harmoniques*). Sans entrer dans l'analyse de cet ouvrage, il n'est pas superflu de faire connaître qu'il est très intéressant et conçu suivant les meilleures doctrines de l'art musical.

Sur l'édition que nous avons consultée à la bibliothèque du Conservatoire de musique, il existe une mention manuscrite en italien qui reporte le lecteur à la page 141 et à la page 142. Zarlino y décrit un petit clavecin d'un « *très excellent facteur de clavecins, Dominico Pesaute.* » Il donne même le dessin très exact, au trait, de cet instrument. La personne inconnue qui a rajouté cette notice manuscrite en italien au traité de Zarlino, dit qu'elle a suivi ses indications pour l'accord d'un clavecin du même genre qu'elle possédait. En suivant les indications manuscrites de cette notice et nous reportant à la page 142, nous avons pu voir la figure au trait d'un petit clavecin tout à fait semblable à celui que possède le musée du Conservatoire de musique de Paris. Le clavecin du musée a un clavier de $0^{m}645$; le côté de gauche, qui lui est perpendiculaire, à $1^{m}175$. Ces mesures paraissent être tout à fait celles du dessin qui figure dans l'ouvrage italien de Zarlino. Les notes du clavecin s'étendent du *mi* au-dessous de la clef de *fa* jusqu'à l'*ut* au-dessus des lignes de la clef de *sol* et forment ainsi trois octaves et une sixte mineure. Le petit clavecin qui est signalé dans l'œuvre de Zarlino est d'une tablature plus compliquée que celui que possède le musée du Conservatoire de musique. La personne qui a rédigé la notice manuscrite sur le premier feuillet de l'ouvrage n'avait en vue que de procéder à l'accord d'un instrument spécial, portant sur son clavier des touches chromatiques de dièzes et de bémols divisées en deux, de façon à faire entendre le dièze et le bémol naturels, c'est-à-dire l'*ut* dièze ou le *ré* bémol, le *ré* dièze ou le *mi* bémol, et ainsi des autres demi-tons du clavier.

Les touches diatoniques restent tout à fait indemnes de

cette combinaison qui serait insuffisante au dire de Zarlino lui-même. Il faudrait, pour réaliser le système, une bien autre combinaison que celle-là.

Le nom de Dominicus Pisaurensis, avec la date de MCXXXXIII (1543) est très ostensiblement gravé sur la tablette qui est au-dessus du clavier du clavecin du musée. C'est le nom latinisé de Dominico Pesarese (Dominique, de Pesaro), cette localité qui est située au N.-E. de la ville de Rome. Pesaro est devenue par la suite la patrie de Rossini. La tentation serait pressante d'exécuter sur le clavecin qui est au musée du Conservatoire de musique, quelque composition de Zarlino, mais les ouvrages originaux de tous les maîtres de chapelle de l'église Saint-Marc de Venise ont malheureusement disparu, et, à partir de la fin du XVIIIe siècle, ils ont été distraits ou détruits. Les premiers dépôts de musique qui avaient été faits dans cette église dataient du XIVe siècle.

Il résulte de la connaissance de l'ouvrage de Zarlino que Dominico Pesarese a bien été le facteur de clavecin de ce compositeur.

Nous sommes entré dans tous ces détails pour rappeler à la mémoire des amateurs et du public l'existence de ce clavecin qui est un des plus anciens instruments de musique du musée.

Nous allons maintenant revenir au clavicorde qui est vraisemblablement du même facteur que le clavecin qui fait partie de la collection du musée. Nous n'insisterons pas sur l'importance de ces reprises d'instruments anciens pour tout ce qui concerne l'histoire de la musique et de la facture instrumentale.

Le clavicorde italien ne porte pas de nom, mais son authenticité n'en est pas moins certaine. Outre les connaissances techniques et spéciales qu'il faut avoir acquises pour en juger pertinemment, il suffit d'une comparaison entre les moulures de l'instrument et la nature du bois lui-même, pour apprécier exactement la parité et de la main et du style dans la facture du clavecin du musée

et du clavicorde. Toutefois un clavicorde n'est pas une épinette et nous en ferons ressortir les différences.

La touche du clavicorde en s'abaissant sous la pression du doigt, entraîne une petite tige de métal dont l'extrémité se termine en palette et vient frapper la corde en dessous, en travers, et en divisant cette corde métallique de façon à ne faire parler que la partie de la corde qui est à droite de la palette. La partie gauche de la corde est au contraire étouffée par un morceau de drap.

Tel est le mécanisme habituel du clavicorde.

Cette disposition du clavicorde amène, un perfectionnement singulier qui permet de faire sonner plusieurs tons sur la même corde. Le clavicorde est disposé de cette façon que les petites palettes de métal viennent frapper la même corde pour faire entendre le demi-ton supérieur. Il y a ainsi deux sons qui se suivent sur la même corde dans les sons moyens, et trois sons dans les sons aigus du clavier.

Nous avons vu au musée des Arts-et-Métiers un clavicorde moderne qui fait sonner les sons d'une gamme diatonique sur une seule corde.

L'aspect extérieur n'est pas tout à fait conforme à celui d'un clavicorde ordinaire. Sa longueur du côté du clavier est $1^{m}435$. Sa largeur en travers est de $0^{m}44$ et les deux coins de l'autre face sont abattus. Le nombre des touches du clavier est de 49

L'examen attentif que nous avons fait de cet instrument nous a laissé persuadé qu'il était bien du XVIe siècle, vers 1560 ou 1570.

Ce clavicorde a été acquis par le musée du Conservatoire national de musique et de déclamation.

Les deux instruments qui sont maintenant au musée sont donc tous les deux du XVIe siècle, c'est à-dire qu'ils ont été construits il y a aujourd'hui environ 350 ans.

V

INSTRUMENT A CORDES FRAPPÉES

1486. — Piano trémolophone

Instrument perfectionné par Philippe de Girard, ingénieur des mines de Pologne. Il a la forme d'un piano à queue moderne ; mais son mécanisme se distingue du mécanisme ordinaire du piano moderne, par la reproduction fréquente et rapide des sons au moyen de l'abaissement du marteau *trémolophone*.

C'est à l'exposition de 1844, sous le règne de Louis-Philippe, que fût exposé ce piano. Les deux claviers du piano de Philippe de Girard sont placés l'un au-dessus de l'autre. Le premier, celui du dessus, est celui du piano ; le second, au-dessus, est celui du *trémolophone*.

(*Offert à M. le Ministre de l'Instruction publique par M. le Baron de Pages*)

VI

MÉCANIQUES DE PIANO

1487. — Mécaniques de piano

Mécanique de Viennoise. Cette mécanique, imitée de celle de Stein, a été en usage jusqu'en 1870.

Celle-ci date de 1825.

(*Don de MM. de Rhoden.*)

1488. — Mécanique de Pape

Pour piano droit perfectionné. En 1829 et 1835.
(*Même donateur.*)

1489. — Mécanique de piano de Roller et Blanchet

Paris 1828.
(*Même donateur.*)

1490. — Mécanique de piano de Kriegelstein

Paris, 1846 et 1849.
(*Même donateur.*)

1491. — Mécanique de piano à queue anglais

Breveté en 1849.
(*Même donateur.*)

1492. — Mécanique de piano de Pape

Paris, 1860.
(*Même donateur.*)

1493. — Mécanique de piano de Allison

Londres, 1865.
(*Même donateur.*)

1494. — Mécanique de piano de Sievers

Naples, 1865.
Cette mécanique est faite pour un piano droit à table d'harmonie inclinée.
(*Même donateur.*)

1495. — Mécanique de Westermayer

Berlin. 1865.
(*Même donateur.*)

1496. — Mécanique de Brinsmead et Sons

Londres, 1867.

1497. — Mécanique de piano de Simonet

Mécanisme répétiteur, 1876.
(*Même donateur.*)

1498. — Mécanique de piano de Stoïher

Berlin. Le frappement de la corde par le marteau se fait par dessus.
(*Même donateur.*)

1499. — Mécanique de piano-estrade

Paris, 1852.
(*Même donateur.*)

VII

INSTRUMENTS A VENT EN BOIS

1500. — Flûte roumaine

Flûte droite, cylindrique.
Longueur 0m595; diamètre 0m015, cinq trous, le corps de cette flûte est orné de dessins peints.

1501. — Flûte roumaine

Flûte droite.
Longueur 0m455; diamètre 0m019, 6 trous. (*G. Dumitru facteur*).

1502. — Flûte roumaine

Flûte droite.

Longueur $0^{m}422$; diamètre $0^{m}018$, 6 trous. (*G. Dumitru facteur*).

1503. — Flûte roumaine

Flûte droite.

Longueur $0^{m}372$; diamètre $0^{m}017$. 6 trous. (*G. Dumitru facteur*).

1504. — Flûte roumaine

Flûte droite.

Longueur $0^{m}37$; diamètre $0^{m}018$. 6 trous. (*G. Dumitru facteur*).

1505. — Flûte roumaine

Flûte droite.

Longueur $0^{m}375$; diamètre $0^{m}018$. 6 trous. (*G. Dumitru facteur*).

1506. — Flûte roumaine

Flûte droite, embouchure en biseau. Longueur $0^{m}344$; diamètre $0^{m}018$. 6 trous, même facteur (*Même donateur*).

1507. — Flûte de Chretien

Système Bœhm. Les deux tiers du tube sont en écaille ; les clefs sont en argent (*Don de M. D. Hodkinson*).

1508. — Flûte à une clef de Grenser

Inventeur de la clarinette basse en 1793, facteur allemand.

1509. — Galoubet de Long

(*Don de M. de Lombardon-Montezan*).

1510. — Galoubet de Grasset

(*Même donateur*).

1511. — Basse de flûte à bec

Denner, facteur allemand de flûtes, est le fabricant de cet instrument. Leipsick, 13 août 1655. Elle a 0m98 de longueur. Une clef en cuivre, 6 trous. Cet instrument est du XVIIe siècle.

1512. — Petit Hautbois de Brod

(*Don de M. Laurent-Grillet*).

1513. — Deux Cors anglais dans un étui

Ces deux pièces sont très anciennes ; elles paraissent être du commencement du XVIIIe siècle. Elles sont marquées sur les pavillons et les corps des instruments de *H. Weigel*. Les deux cors anglais sont numérotés 1 et 2 ; le nom du facteur est surmonté d'une couronne et au-dessous d'un W.

Tout nous fait supposer que ces instruments sont d'origine allemande ; l'étui qui les renferme est de forme demi-circulaire, comme la forme des instruments qu'il contient. La ligne droite qui réunit les deux extrémités de l'étui est de 0m51.

L'extérieur de cet étui est lui-même d'un cuir fané et ancien.

1514. — Quinte de Hautbois

Ancien instrument de Vinc. Le corps de ce Hautbois est droit. Ses dimensions sont : 0m75 de long; 6 trous, 2 clefs en cuivre (*Don de M. Laurent Grillet*).

1515. — Basson de Savary

Cet instrument a été donné en prix à M. Eugène Jancourt en 1836.

Ce basson n'est pas dans son état primitif; il a subi de nombreuses transformations et modifications en clés et anneaux, notamment à la petite branche et à la culasse. Il y a même substitution pour la petite branche.

Jancourt a été professeur au Conservatoire (*Don de Mme veuve Jancourt, mars 1900*).

1516. — Basson de Adler

Adler était établi à Paris, rue Mandar, depuis 1809 jusqu'en 1834. Instrument à 13 clefs. Crémaillère sur le haut de la petite branche.

Son fils, Frédéric-Alexandre, né à Paris, en 1813, le 16 décembre, fut élève au Conservatoire.

1517. — Cornemuse ou Musette

Cet instrument très curieux était aussi la propriété de M. Laurent Grillet. Il a été construit par Edromret, à Effiat (Puy-de-Dôme).

La modernité de cette Cornemuse ou Musette ne le rend pas moins intéressant.

Le grand bourdon et les autres organes sonores sont en ébène incrusté d'ivoire. Un soufflet y est adjoint (*Legs de M. Laurent Grillet*).

VIII

INSTRUMENTS A VENT EN CUIVRE

1518. — Bugle à clefs

(*Legs de M. Laurent Grillet*).

1519. — Bugle à clefs

Deschamps, à Paris.

1520. — Trompette du dix-huitième siècle

Cette inscription se lit sur le pavillon de la trompette : FASTINE WILDE KIOEBENHAYN : ce qui démontre que cet instrument est de fabrication danoise. (*Legs de M. Laurent Grillet*).

1520. — Cornet argenté à 2 pistons

Par Dujariez.

1522. — Cor à 2 pistons

Rivet, à Lyon.

1523. — Serpent en forme d'Ophicléide

Instrument en bois avec pavillon carré. 6 trous. La longueur du tube est de 2m76. Les jointures du tube sont recouvertes d'ornements en ivoire.

On peut lui assigner comme date la fin du XVIIIe siècle, ou le commencement du XIXe.

1524. — Cornet à 4 pistons, en ut

Instruments de cuivre donnés par Mme Briguiboul.

Quatre tons et embouchure, n° 220. Système Arban-Bouvet. (*Don de Mme Briguiboul, née Arban*).

1525. — Cornet à 3 pistons en si ♭

2 tons et embouchure n° 259.

1526. — Cornet à 4 pistons

Double branche, *ut* et *si* ♭, 1 ton et embouchure n° 202.

1527. — Trompette à 4 pistons

En *ut*, 4 tons et embouchure, n° 203 (*Don de Mme Briguiboul, née Arban*).

1528. — Trompette à 3 pistons

En *ut*, 4 tons et embouchure, n° 160. (*Même donateur*).

1529. — Trompette à 4 pistons

En *fa* et *mi* ♭, embouchure, n° 217. (*Même donateur*).

1530. — Saxhorn soprano (Petit bugle)

Mi ♭, petit bugle. 4 pistons et embouchure, n° 199. (*Même donateur*).

1531. — Contralto

Si ♭, bugle. 4 pistons et embouchure, n° 312. (*Même donateur*).

1532. — Alto en fa

4 pistons et embouchure n° 2. (*Même donateur*).

1533. — Baryton en ut

3 pistons et embouchure, n° 232. (*Même donateur*).

1534. — Basse en si ♭

4 pistons et embouchure, n° 239. (*Même donateur*).

1535. — Contrebasse en fa

4 pistons et embouchure. (*Même donateur*).

1536. — Contrebasse en ut

3 pistons et embouchure, n° 229. (*Même donateur*).

1537. — Cor d'harmonie en fa

3 pistons et embouchure, n° 178. (*Don de M. Briguiboul*).

1538. — Trombone

en *ut*, 4 pistons, forme dite Télégraphe, et embouchure, n° 213. (*Même donateur*).

1539. — Trombone basse

En *fa*, 4 pistons « pavillon en l'air », et embouchure, n° 197. (*Même donateur*).

1540. — Trompe de Montagnard

Instrument revêtu d'écorce de bouleau, ayant figuré à l'Exposition universelle de 1900. (*Don de M. le haut Commissaire de Roumanie*).

1541. — Concertina anglaise

Sorte d'accordéon de forme hexagonale. Le son en est agréable, quoique un peu nasillard.

Il a 0m31. Quand le soufflet est entièrement développé, les soupapes de ses deux tables sont de 0m55 de circonférence.

Sur une plaque de la table supérieure est inscrite la mention : *By Her Majestys Letters patent. C. Wehaststone, inventor, 20 conduitst Regentst St. London.*

1542. — Mélophone

Cet instrument est de fabrication anglaise. Il a 0m72 de longueur, tête comprise, 0m255 de largeur. La hauteur de la caisse est de 0m185.

Les boutons qui sont à l'extérieur sur le manche font parler à l'intérieur les languettes de cuivre. La gamme est diatonique ; dans le sens de la longueur et dans le sens transversal, elle fait parler une suite de quintes.

1543. — Cecilium

Cet instrument, qui à la forme d'un violoncelle, est cependant un instrument à anches.

Les boutons qui font parler ces anches sont placés sur le manche de l'instrument. Ces boutons font entendre 14 demi-tons dans le sens vertical du manche. Dans le sens horizontal, les boutons sont au nombre de 7, formant six quintes. La soufflerie est actionnée par une sorte d'archet adhérent.

1544. — Fragment d'orgue expressif de S. Erard

Tuyaux et anches libres (*Eoline*), clavier expressif par la touche.

Ce fragment d'instrument fut inventé et construit par Sébastien Erard. Il faisait partie du grand orgue de la salle de concerts du Conservatoire de musique. Il en a été extrait en 1900, lors de l'inondation qui endommagea cet orgue, et disposé sur un bâti portant le soufflet par M. Ch. Mutin.

Le déplacement vertical de la soupape permet de faire entendre un *crescendo* et un *decrescendo*, grâce au mécanisme de cette soupape qui est munie de deux ressorts superposés, ce qui permet aux doigts de l'exécutant d'appuyer plus ou moins sur les touches du clavier.

Ce fragment d'orgue peut se subdiviser en deux parties : la première, celle du bas, contient : la soufflerie, le clavier de 62 touches et les soupapes. L'ensemble a $1^{m}14$ de haut sur une épaisseur de $0^{m}53$, la partie du dessus contient les 62 tuyaux et le mécanisme des soupapes. Cette seconde partie a $1^{m}45$ de largeur jusqu'à $0^{m}33$ et une épaisseur de $0^{m}29$.

La hauteur totale de l'instrument est de 2^{m} à gauche de l'exécutant et de $1^{m}33$ à sa droite. (*Don de Mme Erard 1864*).

1545. — Harmonica de verres

La main de l'exécutant, en se promenant sur le bord de ces verres, en tire des sons dont la hauteur est obtenue au moyen de l'eau qu'on verse dedans et qui varie en raison de l'échelle des sons. Cet instrument consiste en une caisse de bois noir posée sur quatre pieds. Cette caisse a 1m34 de façade sur 0m66 de largeur et 1m03 de hauteur. (*Don de Mme de L'Hervilliers, virtuose sur cet* instrument.

1546. — Harmonium juste

M. Georges Gueroult est l'inventeur de ce genre d'instrument qui appartient plutôt à la science de l'acoustique qu'à l'art musical. Ses deux claviers sont accordés à un comma de distance, et peuvent faire entendre des accords justes.

Cet appareil est accompagné de brochures et d'un dessin sur un carton épais qui donne les hauteurs des sons. Son étendue sonore est de quatre octaves. (*Don de M. Georges Gueroult*).

1547. — Etui de Mandoline

Fin du XVIIIe siècle. Cet étui est recouvert de cuir rouge.

Sur l'étui se voit l'inscription suivante : *A l'usage de Mlle de Saint-Maclou-l'anthemont.*

1548. — L'accordeur de violon

Par C. Jouanno. Le système de cet *accordeur* repose sur l'identité de deux cordes : *ré* et *la* du violon. Le son *la*, deuxième harmonique du *ré*, est à l'unisson du son le premier harmonique *la*. C'est la première fois, à notre connaissance, qu'on emploie ce système pour l'accord en unisson de deux sons du violon. Il peut être étendu aux trois quintes du violon ; il pourrait être employé aussi

pour assurer l'accord de l'alto et du violoncelle. Ce système très ingénieux est aussi très simple. L'appareil se compose de deux cordes, dont l'une, celle du *ré*, résonne sur le second harmonique de la corde *ré*, harmonique *la* ; l'autre, plus longue, sur l'harmonique premier du *la*. Quand ces deux tons sont à l'unisson, la quinte *ré la* est aussi parfaitement à l'unisson. L'appareil en métal se place sur le chevalet.

1549. — Grosse cloche suisse

Avec son collier, daté de
Voir catalogue Chouquet, n° 730 (*Don de M. Caressa*).

1550. — Monocorde

Instrument à clavier et à archet marqué : *Manufacture de monocordes de Poussot, à Pierre, par Toul*. (*M. et M.*)

IX

INSTRUMENTS EXOTIQUES

1551. — Hautbois indien

Longueur, 0m53; largeur du pavillon, 0m13.
Le tube est orné de petites pierres colorées en bleu. (*Don de M. Georges Itasse*).

INSTRUMENTS DE MUSIQUE DE L'EMPIRE DE CORÉE

1552. — Ravanastron ou Hu-Cim

Violon à 2 cordes de l'empire de Corée.
Hauteur totale, 0m64 ; 2 chevilles. L'archet est en bambou. Le corps de l'instrument est un cylindre de bois ayant 0m10 de haut et 0m09 de diamètre (*Don de S. E. le prince Min-Lung-Chou.*)

1553. — Pipa à 4 cordes pincées

Cet instrument de l'empire de Corée a la tête renversée à angle droit comme le luth. Il a 0m85 de longueur sur 0m27 dans sa plus grande largeur. (*Même donateur*).

1554. — Taki Goto

Style japonais; 12 cordes de soie tendues sur 12 chevilles mobiles.

Longueur, 1m53 ; largeur, 0m25. (*Même donateur*).

1555. — Petite flûte à 7 trous

L'instrument a 0m22 de long et 0m008 de diamètre. (*Même donateur*).

1556. — Flûte basse en bambou

Cette flûte a 0m79 de longueur. Son diamètre est de 0m35. Elle a 8 trous. L'un de ceux-ci, qui se trouve non loin de l'embouchure, est recouvert d'une membrane de mirliton. (*Même donateur*).

1557. — Genre taki goto japonais

La longueur de cet instrument est de 1m45 ; sa largeur est de 0m185.

Les chevalets sont fixés sur la table. La gamme qu'ils font résonner paraît avoir des intonations diatoniques.

Les 24 intervalles qu'elles produisent sont de 2 octaves.

Il a 6 cordes de soie ; 3 passent sur les chevalets, 3 autres sont fixées sur le côté des chevalets et résonnent à vide. (*Même donateur*).

1558. — Petit hautbois cylindrique

0m29 de longueur sur 0m12 de diamètre.

Il a 7 trous par devant, 1 par derrière. (*Même donateur*).

1559. — Hautbois cylindrique

0m495 de longueur sur 0m015 de diamètre. 5 trous, dont 4 par devant, 1 par derrière. (*Même donateur*).

1560. — Timpanon de Corée

La grande base de ce timpanon a 0m65 ; la base opposée a 0m44 ; la hauteur est de 0m20. L'instrument est monté de 56 chevilles. Les cordes sont en cuivre. (*Même donateur*).

1561. — Tejian kama

Petit tambour ancien.
Hauteur, 0m10 ; diamètre, 0m28. (*Même donateur*).

1562. — K'enne

Grand tambour ancien.
Hauteur, 0m25 ; diamètre, 0m43. (*Même donateur*).

1563. — Grand tambour

Hauteur, 0m23 ; diamètre, 0m45. (*Même donateur*).

1564. — Grand huruk

Ce tambour a 0m79 de hauteur. Les deux membranes sont séparées par une caisse en bois. Leurs diamètres sont de 0m45. (*Même donateur*).

1565. — Sonnette pour saruère

Cette sonnette a 0m25 de longueur, munie de grelots. (*Même donateur*).

1566. — Deux conques marines

Une grande et une petite. (*Même donateur*).

1567. — Jouet coréen

Hauteur, 0m20; diamètre, 0m75.

Tambour surmontant un petit balon. Deux petits poids de matière dure frappent sur le tambour. (*Même donateur*).

1568. — Instrument du Laos

Assemblage de 14 tuyaux de bambou.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

INSTRUMENTS DÉCRITS OU MENTIONNÉS DANS CE LIVRET

Accordeur de violon.
Alto en *fa*, 4 pistons.
Archiluth.
Archiluth.

Baryton en *ut*, 3 pistons.
Basse en *si* ♭, 4 pistons.
Basse de flûte, à bec.
Bassons.
Bugle, clefs *si* ♭, 4 pistons.

Cecilium.
Cithare du XVIe ou XVIIe siècle.
Clavicorde italien, XVIe siècle
Cloche suisse, XVIIIe siècle.
Concertina anglaise.
Conques marines, Empire de Corée.
Cornemuse.
Cornet argenté, 2 pistons.
Cornet à 4 pistons, en *ut*.
Cornet à 3 pistons, en *si* ♭.
Cornet à 4 pistons, double branche en *ut* et *si* ♭.

Contralto en *si* ♭.
Contrebasse en *fa*, 4 pistons.
Contrebasse en *ut*, 3 pistons.
Cor d'harmonie en *fa*.
Cor à 2 pistons de Rivet de Lyon.
Cors anglais dans un étui.

Epinette des Vosges.
Etui de mandoline.

Flûte basse en bambou. Empire de Corée.
Petite flûte à sept trous.
Sept flûtes roumaines,
Flûte de Grenser.

Galoubet de Grusset.
Galoubet de Long.
Guitare.

Harmonica de verres.
Harmonium juste.
Harpe à pédales simples.
Hautbois cylindrique.

Hautbois Indien.
Petit hautbois de Brod.
Quinte de hautbois.
Hurack, Corée.

Jouet coréen.

Kerme, Corée.

Mandoline napolitaine et milanaise.
Mandore-guitare.
Mandoline à cordes.
Mécaniques de piano.
Mélophone.
Monocorde à archet.

Orgue expressif.
Ophicléide, serpent.

Piano tremobophone.
Pipa à 4 cordes, Corée.

Quinton, violon à 5 cordes.

Ravanastron, Corée.

Sarcherne soprano, *mi* ♭.
Sonnet pour sorcière, Corée.

Taki-Goto, Corée.
Taki-Goto, genre Corée.
Tambour ancien, Corée.
Tambour moderne, Corée.
Tejrankama, Corée.
Trombones en *ut*, 4 pist.
Trombone basse en *fa*, 3 pistons.
Trompette danoise, XVIIIe siècle.
Trompettes.
Trompe de montagnard.
Tympanon de Corée.

Vielle à archet de Notre-Dame-de-Paris.
Vielle suédoise.
Vielle de Louvet.
Viole-d'amour.
Viole-ténor.
Violoncelle.

Imprimerie Veuve Félix GUY et Cie. — Alençon

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

DEC 03 '81

NOV 19 '81

a39003 001920114b

CE ML 0462
.P28M92 1884 V003
COO PARIS. CONSE MUSEE DU C
ACC# 1314456

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 02 08 08 01 10 4